

8 Société et Culture

L'Appel des Mille et Une.../Présentation du projet Women investment club (Wic)
Aider les femmes à entreprendrePrissilla M. MOUITY
Libreville/Gabon

LE mouvement féministe a, dans la foulée de la célébration de la Journée nationale de la femme, organisé une rencontre au cours de laquelle les participantes ont été édifiées sur le projet Women investment club (WIC).

FEMMES entrepreneures, d'affaires et porteuses de projets ont massivement pris part à la rencontre initiée, récemment, au Méridien Re-Ndama de Libreville par le mouvement féministe L'Appel des Mille et Une... Un rendez-vous au cours duquel elles ont été édifiées sur le projet Women investment club (WIC). Un fonds d'investissement qui a pour but d'accompagner et financer les projets des femmes.

Déjà présent au Sénégal et en Côte d'Ivoire, le Gabon,



Photo : Prissilla Moussavou Mouity/ L'Union

Vue partielle de l'assistance dont le bureau exécutif de L'Appel des Mille et Une... Photo de droite : Nabou Fall et Désirée Anayé, responsables du WIC-Côte d'Ivoire, ont édifié leurs congénères gabonaises sur ce concept.

à travers L'Appel des Mille et Une..., ambitionne de mettre en place le WIC-Gabon, afin de booster l'entrepreneuriat féminin. «Lors de la journée internationale de la femme africaine 2018, nous avons estimé qu'il était important pour la femme gabonaise de connaître le WIC. Après cette rencontre, s'il y a des femmes intéressées par ce

projet, nous allons nous retrouver à nouveau pour mettre en place les prémices de cette création», a expliqué Nicole Assélé, la présidente de L'Appel de Mille et Une...

Venues spécialement pour la circonstance, Nabou Fall, présidente du WIC-Côte d'Ivoire, accompagnée de la secrétaire générale du mouvement, Désirée

Anayé, ont, à travers un exposé, fait la présentation de ce concept, son fonctionnement et ses missions. « Le WIC a été, à l'origine, créé au Sénégal par des femmes. Il s'agit d'une mobilisation d'épargnes par des femmes. Une fois que l'argent épargné a atteint une masse critique, il est placé dans un fonds d'investissement qui permet d'accompagner fi-



Photo : Prissilla Moussavou Mouity

nancièrement des jeunes femmes entrepreneures», a indiqué Nabou Fall. En pratique, les projets financés sont préalablement étudiés et validés s'ils sont jugés rentables. En plus du financement de leurs projets, les entrepreneures porteuses de projets bénéficient également d'un coaching. Après avoir suivi toutes ces explications, les partici-

pantes ont manifesté leur intérêt d'y adhérer. « De nombreuses femmes au Gabon ne savent pas comment investir. Elles ont des projets mais n'osent pas se lancer. Je pense qu'il est important de mettre en place cette plate-forme au Gabon. Elle nous donnera les méthodes d'investissement», a souligné Esther, une participante et femme d'affaires.

Journée nationale de la femme à la Smag
Des "mamans gâteaux" forméesLLIM
Libreville/Gabon

LES femmes exerçant à la Société meunière et avicole du Gabon (Smag) ont célébré la Journée nationale de la femme à leur manière. Elles ont organisé, à l'endroit de leurs congénères de Bikele, un atelier de cuisine axé sur la confection, la cuisson de beignets et de croquettes à base de farine.



Photo : LLIM

Photo de famille immortalisant l'édition 2019 de la Journée nationale de la femme à la Smag.

La cérémonie s'est déroulée à la tribune officielle de Bikele, en présence de quelques notables et d'une délégation de la mairie du 3e arrondissement de Ntoun.

Le but de cet atelier était de motiver les femmes à la création d'activités génératrices de revenus, afin de se prendre en charge, a laissé

entendre la directrice des Ressources humaines (DRH) de la Smag, Carline Tchikaya.

Après cette étape, une psychologue, Dr Ikapy, les a entretenues sur le thème retenu cette année, "les violences faites aux femmes", précisément sur celles faites en milieu familial et professionnel. Pour mieux appréhender la question, des groupes de réflexion ont été mis en place.

Pour la boucle, des lots ont été remis aux femmes pour mettre en pratique les acquis.

Vie des associations
Et voici l'AMAELEF !A.N.
Libreville/Gabon

L'Amicale des anciens élèves du lycée d'Etat de Franceville (AMAELEF) a tenu son assemblée générale constitutive, à la Chambre de commerce de Libreville. Au terme de ces assises, un bureau a été mis en place. Celui-ci sera présidé par Evelyne Loubendje.



Photo : D.R

Une vue des membres du tout nouveau bureau de l'Amicale mis en place.

LE paysage associatif gabonais vient d'enregistrer un nouveau venu. En effet, l'Amicale des anciens élèves du lycée d'Etat de Franceville (AMAELEF) a été mise sur pied, récemment au cours d'une assemblée générale constitutive à la Chambre de commerce de Libreville. Des assises présidée par Angéline Mve Mbega, assistée d'Aimé Mapangou (rap-

porteur général) et Marc Abeghe (membre). A l'ordre du jour des travaux, examen et adoption des statuts et du règlement intérieur ainsi que l'élection du bureau exécutif. Le premier point a été presque totalement évacué, avec l'adoption des statuts de l'Amicale après plusieurs amendements, le deuxième point, relevant que "le règlement intérieur

de l'AMAELEF fixe les modalités pratiques d'application de certaines dispositions des statuts et prévoit les règles de sa gestion", a été adopté par l'assemblée générale. Mais sous réserve des compléments à apporter aux articles 47 et 51 relatifs aux avantages des membres et au régime des sanctions. A cet effet, mandat a été donné au bureau élu de

compléter ce texte.

En ce qui concerne justement l'élection du bureau exécutif, ses membres ont été désignés par consensus, faute de candidats. Celui-ci sera donc présidé par Evelyne Loubendje, assistée d'un vice-président (Georges Obolo), d'un conseiller (à pourvoir), d'un secrétaire général (Clauvice Nyama Mouketou), d'un secrétaire général adjoint (Marie Josiane Issanga), d'une trésorière (Joséphine Elaga).

S'y ajoutent, une trésorière générale adjointe (Rosette Ekoutse) et deux chargés des relations publiques (Richard Mboumba et Tobie Mve Mbega). Quant à Alain Boubata et Edgard Omoualah, ils ont été désignés commissaires aux comptes. Plusieurs actions sont prévues dans le cadre du mandat de ce bureau exécutif naissant.

